Michele Mastroianni, *L'officina poetica di Jean-Baptiste Chassignet*

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3705>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3705

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 557-558

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Michele Mastroianni, *L'officina poetica di Jean-Baptiste Chassignet* », *Studi Francesi* [En ligne], 168 (LVI | III) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3705> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3705>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mars 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Michele Mastroianni, *L'officina poetica di Jean-Baptiste Chassignet*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

MICHELE MASTROIANNI, *L'officina poetica di Jean-Baptiste Chassignet*, Vercelli, Edizioni Mercurio, 2010, pp. 317.

- 1 Après la monographie qu'il a consacrée à Jean-Baptiste Chassignet (*Jean-Baptiste Chassignet tra Manierismo e Barocco. Un'introduzione alla lettura del «Mespris de la vie et consolation contre la mort»*, Paris-Fiesole, Champion-Cadmo, 1998), Michele Mastroianni livre ici un recueil de ses articles sur l'auteur (dont les références sont indiquées à la fin de l'ouvrage pp. 305-306), revus et augmentés. La «Premessa» dresse l'état de l'art en resituant cette publication dans le champ critique actuel. Les articles sont ensuite regroupés non selon un ordre chronologique, mais selon une organisation thématique en trois sections, respectivement consacrées à la paraphrase biblique, à la poésie religieuse puis à la dimension emblématique et iconographique.
- 2 Le premier chapitre de la première partie («La parafrasi biblica come esercizio retorico di *variatio* e di *iteratio*: *Le Dernier Jugement* di Chassignet», pp. 19-90) se consacre au paratexte du *Mespris*. Après avoir précisé les enjeux de l'épître préfacielle qui pose le choix d'un genre poétique, l'étude s'attarde sur le paratexte terminal: «Le Dernier Jugement», «l'Oraison à Dieu» et le sonnet d'«Oraison Dieu Tout-puissant», unis par des liens structurels forts qui invitent à s'interroger sur leurs natures et leurs genres. L'article est complété par l'édition scientifique du «Dernier Jugement» fournie en annexe avec un double système d'identification de l'intertexte biblique: en gras au fil du texte pour les sources principales et en notes de bas de page pour les références bibliques secondaires. Ce travail d'édition sert de fondement à une étude précise des techniques d'amplification et de déconstruction-reconstruction du texte-source. Le deuxième chapitre («Chassignet traduttore dei *Salmi*. Verso una lingua barocca»,

pp. 91-116) se consacre au célèbre psaume 137 (*Super flumina Babylonis*) dont l'auteur donne une «Version» en 1592, avant de le reprendre en 1613 dans sa *Paraphrase sur les cent cinquante Pseaumes*. La confrontation de ces deux étapes permet de dégager les principes de l'écriture chassignienne qui, entre respect du texte et amplification, fait glisser de la paraphrase vers la poésie biblique. Ce rapport se retrouve au cœur du troisième chapitre («Job ou De la Fermeté: parafrasi biblica o poema sacro? Considerazioni su un inedito di Chassignet», pp. 117-151) consacré à une paraphrase contenue dans les *Œuvres sacrez* manuscrites de Jean-Baptiste Chassignet. M. Mastroianni interroge l'épître «Au lecteur» (intégralement retranscrite) ainsi que la paraphrase du livre de Job dont il donne l'édition scientifique du premier livre accompagnée d'un commentaire permettant d'en dégager les enjeux et principes d'écriture. Glissant de la paraphrase à la poésie religieuse, la deuxième partie s'ouvre sur une comparaison des sonnets liminaires du *Mepris* et du *Canzoniere* («Ascesi petrarchesca, ascesi barocca. Petrarca e Chassignet: i sonetti proemiali», pp. 155-171), laquelle permet, par-delà les ressemblances, de souligner les écarts entre poésie amoureuse et religieuse, quand l'intertextualité biblique se surimpose au modèle pétrarquien. Le chapitre suivant («Il petrarchismo teologizzante di Chassignet. Lettura del sonetto CXCIX del *Mespris de la vie et consolation contre la mort*», pp. 173-194) poursuit cette investigation à travers l'étude de plusieurs sonnets du *Mepris*, montrant le glissement entre le modèle amoureux et une poésie religieuse dotée d'une dimension morale qui fait du *Mepris* un *ars bene moriendi e bene vivendi*, comme le montre ensuite l'observation précise d'un sonnet (««Parmy ces changemens eternellement stable» (*Mespris*, son. LXXXV)», pp. 195-217). Cette dimension religieuse et morale reste au cœur de la troisième section. Le premier chapitre («Tra favola ed emblema: i *Sonnets Franc-Comtois*, attribuiti a Chassignet», pp. 221-278) étudie les *Sonnets Franc-Comtois*, attribués à Chassignet et composés vers 1615, en observant leur lien avec les recueils d'emblèmes, mais également avec la fable. La structure bipartite des sonnets (discours moral et fable), la dimension intertextuelle et le principe de variété à l'œuvre apparentent cet ensemble unifié à la littérature religieuse. Le second chapitre («L'iconographie des ruines dans le *Mespris de la vie et consolation contre la mort* de Chassignet», pp. 279-303) montre comment Chassignet développe le thème du *ubi sunt?* selon une perspective chrétienne en accord avec la dimension morale du recueil.

- 3 L'étude est complétée par un «Indice dei nomi» (pp. 307-317). La remarquable unité de l'ouvrage ne tient pas seulement au lien thématique qui relie chaque article, mais à la rigueur de la démarche méthodologique qui les unit et en fait autant de jalons d'un questionnement autour de questions fondamentales pour l'approche de l'auteur. Chaque chapitre s'ouvre ainsi sur un état des lieux de la critique et se poursuit par une analyse toujours appuyée sur une observation précise des textes, voire sur un véritable travail d'édition scientifique, puisque plusieurs textes sont ici retranscrits et annotés. L'ensemble du volume s'avère ainsi un outil indispensable pour les études chassigniennes, contribuant à définir une écriture poétique partagée entre la fidélité à la parole biblique et une réécriture poétique qui engage les notions d'amplification, de variation et de déconstruction-reconstruction. C'est pourquoi il permet également, sur une échelle plus vaste, de définir la paraphrase ou la poésie religieuse et de comprendre comment s'est élaborée, au cours du XVI^e siècle, une poésie religieuse appuyée sur le modèle poétique pétrarquiste, mais qui s'en est distinguée pour fonder ses propres critères.